



## Activités de recherche sur les pommes

Le groupe de la pomme mène deux activités de recherche avec la Grappe 4 d'Agri-science pour l'horticulture. Ces deux activités visent à aider les producteurs de pommes de partout au Canada à protéger leurs vergers et à être plus productifs et durables.

LES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DE LA GRAPPE 4 SUR LES POMMES SONT LES SUIVANTES :

### ACTIVITÉ 4

**Réduction des pertes dues aux ravageurs du pommier  
grâce à des stratégies de lutte alternatives**

CHERCHEUSE PRINCIPALE – Suzanne Blatt, chercheuse scientifique en entomologie à Agriculture et Agroalimentaire Canada au Centre de recherche et de développement de Kentville

### ACTIVITÉ 5

**Gestion de la charge des cultures de pommes : améliorer la prévisibilité de  
l'éclaircissage et la réaction des arbres grâce aux progrès de la modélisation, aux  
nouveaux produits et stratégies d'éclaircissage de précision et à la technologie**

CHERCHEUR PRINCIPAL – John A. Cline, professeur de physiologie des arbres fruitiers à l'Université de Guelph

*Ce projet est généreusement financé par la Grappe 4 d'Agri-science pour l'horticulture, en coopération avec le programme Agri-science d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, une initiative du Partenariat canadien pour l'agriculture durable, les Producteurs de fruits et légumes du Canada (PFLC) et des contributeurs de l'industrie.*



## Réduction des pertes dues aux ravageurs du pommier grâce à des stratégies de lutte alternatives



CHERCHEUSE PRINCIPALE

**Suzanne Blatt**

Chercheuse scientifique en entomologie à  
Agriculture et Agroalimentaire Canada au Centre  
de recherche et de développement de Kentville

Cette recherche vise à réduire les pertes de cultures de pommes dues aux ravageurs tels que la mouche de la pomme, les scolytes du bois et les tordeuses. L'équipe de recherche a étudié un protocole de lâchers d'insectes stériles pour lutter contre la mouche de la pomme (LIS pour MP). Des scolytes du bois sont identifiés dans les agroécosystèmes des vergers de pommiers, ainsi que de nouvelles méthodes de lutte contre ce ravageur. Les chercheurs s'efforcent également de trouver un outil durable, sans pesticides, pour lutter contre les tordeuses. Ces projets visent tous à identifier une option non pesticide pour la lutte contre les ravageurs du pommier à travers le Canada.

Les derniers essais sur les ratios ont été complétés en mars 2026 dans le cadre de la recherche sur les LIS pour la lutte contre la mouche de la pomme. Maintenant que ces essais sont finis, l'équipe de recherche comprend

mieux les besoins d'élevage en masse pour appliquer cette stratégie sur le terrain.

La recherche sur la lutte biologique contre les tordeuses en est à sa dernière année, avec des essais aux champs menés sur quatre sites commerciaux : deux en Nouvelle-Écosse et deux au Québec. Les équipes de recherche travaillent à terminer les lâchers d'agents de lutte biologique et à évaluer les dommages sur chaque site.

Il reste encore un an avant la fin de la recherche sur l'aménagement paysager concernant les scolytes du bois et de l'écorce. L'identification des espèces capturées durant l'été 2025 a eu lieu. Des facteurs paysagers ont été enregistrés pour les vergers de l'Ontario, et des stratégies de modification sont en cours d'élaboration. L'échantillonnage des scolytes de l'écorce dans les vergers de Colombie-Britannique et de l'Ontario se poursuivra pendant le reste de la période de recherche, tout comme l'identification des scolytes. Des modifications paysagères seront mises en œuvre au besoin.



Une mouche de la pomme, le 6 août 2026.



Des pommes endommagées par le carpocapse de la pomme dans un verger de la Nouvelle-Écosse, le 6 août 2026. La lutte biologique contre les tordeuses s'avère également efficace contre le carpocapse de la pomme. Photo : Toban Dyck





## LES PRINCIPALES CONCLUSIONS :

- Les derniers essais sur les ratios ont été complétés en mars 2026 dans le cadre de la recherche sur les LIS pour la lutte contre la mouche de la pomme.
- La recherche sur la lutte biologique contre les tordeuses en est à sa dernière année. Des essais aux champs ont lieu dans des sites commerciaux en Nouvelle-Écosse et au Québec.
- Il reste encore un an avant la fin de la recherche sur l'aménagement paysager concernant les scolytes du bois et d'écorce. L'échantillonnage des scolytes de l'écorce dans les vergers de Colombie-Britannique et de l'Ontario se poursuivra, tout comme l'identification des scolytes.





## Gestion de la charge des cultures de pommes : améliorer la prévisibilité de l'éclaircissage et la réaction des arbres grâce aux progrès de la modélisation, aux nouveaux produits et stratégies d'éclaircissage de précision et à la technologie



CHERCHEUR PRINCIPAL

**John A. Cline**

Professeur de physiologie des arbres fruitiers à l'Université de Guelph

Cette activité de recherche porte sur l'éclaircissage des fleurs ou des fruits sur des pommiers surchargés à l'aide de nouveaux éclaircisseurs chimiques et de nouvelles technologies. Il s'agit de la dernière année de travail sur le terrain à Walsh Farms, à Berwick, en N.-É., tandis qu'une autre année de travail aura lieu à l'Ontario Crops Research Centre, à Simcoe, en Ont.

À Simcoe, la floraison de retour printanière a été évaluée sur des arbres faisant partie des essais de 2025. Les traitements d'éclaircissage ont été appliqués au printemps dans le cadre de six essais d'éclaircissage chimique. Quatre essais de 2025 ont été répétés pour s'assurer que les résultats sont reproductibles sur deux ans. Deux nouveaux essais visant à analyser les effets des surfactants et le pH d'une solution de pulvérisation pour améliorer l'efficacité des pulvérisations d'Accede sont en cours — celles-ci n'ayant pas donné de bons résultats lors des essais précédents. Un autre essai se penche sur des pulvérisations en mélange en réservoir de Brevis (métamitrone) avec divers taux de Sevin XLR (carbaryl) et de MaxCel (6-BA), afin d'améliorer l'efficacité de l'éclaircissage par des pulvérisations uniques de Brevis.



Branche de pommier éclaircie au site de la Nouvelle-Écosse le 7 août 2026.



La distance qu'il devrait y avoir entre les pommes sur une branche au site de la Nouvelle-Écosse, le 7 août 2026. Photo : Toban Dyck





En Nouvelle-Écosse, la floraison de retour a été évaluée et consignée au printemps sur les arbres qui avaient fait l'objet d'essais l'année précédente. Les essais d'éclaircissage dans les vergers de Honeycrisp et de Gala ont été répétés pour cette saison de croissance. Des traitements supplémentaires au Brevis ont été intégrés à l'essai pour évaluer davantage les performances. Les prévisions et les recommandations finales des systèmes d'aide à la décision RIMpro et BreviSmart font l'objet d'un suivi visant afin d'évaluer l'exactitude des prévisions et de cerner les limites régionales dans les conditions de culture locales.

Accede étant appliqué plus tard que les autres produits d'éclaircissage homologués, les chercheurs étudient les facteurs environnementaux et de gestion qui influencent son efficacité. Parallèlement, la première saison de croissance commerciale de Brevis offre une occasion unique d'évaluer les stratégies d'éclaircissage dans des conditions réelles.

En Nouvelle-Écosse et en Ontario, la saison de croissance a débuté avec des températures inférieures à la moyenne et une faible accumulation de chaleur, ce qui a retardé le développement précoce. Cependant, les conditions ont rapidement changé et les unités thermiques se sont accumulées rapidement, compressant les échéanciers de gestion et compliquant la prise de décision dans les vergers.

En Ontario, la chute des fruits a été retardée après une longue période de températures modérées suivant la floraison, accompagnée d'un rayonnement solaire supérieur à la moyenne. Ces conditions ont rendu plus difficile l'élimination des fruits à l'aide d'éclaircissage chimiques. En Nouvelle-Écosse, la chute des fruits a été importante, ce qui pourrait réduire les charges de cultures finales. Cependant, les précipitations sont restées faibles une grande partie de la région, et les réserves d'eau du sol sont mises à rude épreuve par la sécheresse de l'an dernier.

Les évaluations menées dans les deux régions porteront sur l'efficacité avec laquelle les traitements ont réduit la nouaison et les besoins en éclaircissage manuel. Les évaluations des récoltes fourniront des informations clés sur la qualité des fruits, notamment le poids, la couleur et le calibre.



Une branche de pommier surchargée au site de la Nouvelle-Écosse, le 7 août 2026. Photo : Toban Dyck

## LES PRINCIPALES CONCLUSIONS :

- C'est la première saison de croissance où Brevis est homologué pour un usage commercial.
- C'est la dernière année de travail sur le terrain à Walsh Farms, à Berwick, en N.-É., tandis qu'une autre année d'essais aura lieu à l'Ontario Crops Research Centre, à Simcoe, en Ont.
- Deux nouveaux essais menés en Ontario analysent les effets des surfactants et le pH d'une solution de pulvérisation pour améliorer l'efficacité des pulvérisations d'Accede — celles-ci n'ayant pas donné de bons résultats lors d'essais antérieurs.
- Des pulvérisations en mélange en réservoir de Brevis avec divers taux de Sevin XLR et de MaxCel sont testées en Ontario pour améliorer l'efficacité de l'éclaircissage à l'aide de pulvérisations uniques de Brevis.
- Des essais d'éclaircissage dans des vergers de Honeycrisp et de Gala ont été répétés pour cette saison de croissance en Nouvelle-Écosse. Des traitements supplémentaires au Brevis sont en cours pour évaluer davantage les performances.

